**Apport de la pcr dans le diagnostic de l’infection à CYTOMEGALOVIRUS**

S. Koubaa, A. Chtourou, Y.Jallouli, S. Gargouri, A. Taktak, F. Smaoui, A. Hammami L. Feki Berrajah , H. Karray Hakim

 Laboratoire de Microbiologie, Hôpital Habib Bourguiba, Sfax, Tunisie

**Introduction**

L’infection à Cytomégalovirus (CMV) peut être sévère chez l’immunodéprimé avec un risque d’atteinte d’organes. Parmi les techniques de diagnostic, la PCR est largement utilisée aussi bien pour le diagnostic que pour la surveillance des sujets infectés.

**Objectif :** Etudier l’apport de la PCR et de la sérologie dans le diagnostic de l’infection à CMV.

**Méthodes :**

Il s’agit d’une étude rétrospective menée durant la période allant du 1 er Janvier 2021 au 31 Janvier 2023 au laboratoire de Microbiologie, unité de Virologie du CHU Habib Bourguiba de Sfax, Tunisie. Elle a porté sur 217 prélèvements colligés à partir de 142 patients et adressés à la recherche de l’ADN du *CMV* par PCR en temps réel utilisant le kit Artus *CMV* sur l’automate Rotor Gene Q 6plex (seuil de quantification = 108 copies/ml). Les résultats de la sérologie virale du CMV (Euroimmun) ont été exploités. L’analyse statistique a été réalisée à l’aide du logiciel SPSS.

**Résultats :**

Une prédominance masculine a été observée avec un sexe ratio de 1,4. Les prélèvements provenaient majoritairement du service de néphrologie (30%), de pédiatrie (18,5%), de gastro-entérologie (16%) et des maladies infectieuses (10,6%). Une immunodépression sous-jacente était présente suite à une greffe rénale chez 22 patients, une infection rétrovirale chez 10 autres et une maladie inflammatoire chronique de l’intestin sous traitement immunosuppresseur dans 14 cas. Ils s’agissaient essentiellement de prélèvements sanguins (59,5%), des biopsies coliques (10,5%) et des urines (10%). La PCR CMV était positive (tout prélèvement confondu) dans 38,7% des cas (84/217). Dans la totalité de ces cas, la sérologie était compatible avec une infection ancienne à CMV (IgG+) cadrant avec une réactivation virale. Tous les prélèvements parvenus du service de néphrologie étaient sanguins avec un taux de positivité de 66%. Celui-ci était de 39% dans le service des maladies infectieuses dans lequel, 2 PCR étaient positives dans l’humeur aqueuse cadrant avec une rétinite à CMV chez des patients au stade SIDA. Quant au service de gastro-entérologie, le taux de positivité de la PCR était de 37% dont 84.6% étaient des biopsies coliques cadrant avec une colite à CMV.

**Conclusion :**

Les réactivations du CMV sont fréquentes chez l’immunodéprimé pouvant être systémiques ou localisées dans un organe cible. Etant donné l’intérêt limité de la sérologie virale, la PCR représente le gold standard pour le diagnostic et aide à la décision thérapeutique.